Que vous mangiez vos morts

Je n’ai que faire de votre éternelle défaite
De votre infini contrôle où tout vous échappe
Que vous me conviez à votre joyeuse fête
Pour danser sur votre chape

Avec Alan on aurait tout rasé
Tous les feux prennent
Mais nous sommes damnés
Après avoir été zen

Que vous mangiez vos morts, dans cet enfer de fête
Ne m’y fait pas danser ou chanter ni séduire
De votre inaptitude mon espérance est faite
Je ne fais que vous attendre au tournant délire

Avec Larsen on aurait tant rigolé
Toutes les canons se prennent un plafond
Un escalier et on est pliés
Nous sommes des princes au fond

Que vous mangiez vos morts, dans ce parc mi-public
Mi-privé, ne me fait pas espérer un métier
Un objet, un service et pour cela du fric
Mais bien d’être enterré avant l’heure à moitié

Avec Pradier ont leur aurait cassé la gueule
Dans un coup de pied qui triomphe

Et nos meufs nous engueulent

Parce qu’on est jeunes... et cons

Que vous nous tuez à petit feu, « rendez-libres »

Par le travail du camp et ses joies

Tant pis pour tous ceux qui ont la fibre

Le marché nous exploite

Avec Karl, on aurait tout refait

Quand on parle c’est le désert qui entend

Comme écouter sous psylos Vincent

C’est avoir peur d’une nana, se perdre à Louviers

Puy l’Évêque, le 31/03/25, à 07H10